

car, mon ardeur à poursuivre ces origines ne s'associe, à votre exemple, que la passion de la vérité. Si nous errons, nos fautes, du moins, ne pourront s'imputer qu'à l'ignorance, et non à l'esprit de système. Reprenons donc, la saison nous y convie, nos promenades interrompues.

— *Ile Barbe*. J'ai peu de choses à dire, ou plutôt à redire de cette île. C'était la Séna de l'Arar, asile redouté d'un collège de druidesses, repaire affreux de sacrifices humains; de là le nom, écho de l'horreur romaine, *insula barbara*, « île cruelle. » J'aurai bientôt occasion d'en reparler.

— *Chatelard*, « donjon d'origine carlovingienne, bâti sur le relief le plus prononcé de l'île » (1). Votre interprétation est *castellum arduum*, « châtel en position ardue ». Je n'y trouve nulle objection; pourtant, je crois le bas-latien *castellar-e* et *castellar-ium* (2) suffisant pour donner raison du terme. L'équivalent, dans d'autres parties de la France, est *Châtellier*. Le mot *chatelard* me semble, comme *castelletum*, châtelet, et *castellio*, châtilion, un diminutif de *castellum*, châtel, diminutif lui-même de *castrum*. Dans cette hypothèse, le *d* terminant *Chatelar-d* doit dater de l'époque burgondo-franque.

— *Assiacum*, *Aciacum*, nom de Saint-Rambert, au x^e siècle, vient de cymr. *aç* (ach) et de la finale *ac-um*. *Aç* indique submersion ou proximité de l'eau, ce qui convient à Saint-Rambert sis à une source et à une rivière. *Assiacum*, s'il eût survécu, se nommerait *Acy*, *Assy* ou *Assieu*, de même que l'*Ass-iacus* du Forez, aujourd'hui *Ass-ieux*, ou *Echy*, *Essy* de même que les *Ech-eix*, *Ac*, *Acc* ou *Ass-iacæ* (paludes); le ç (ch) cymrique possédant une assonance semi-chuintante qui tient à la fois de notre s et du χ grec.

(1) *Autour de Lyon*, p. 101.

(2) « *Castellarium*, *castellum*; *castellare*, *castellum*, *ipsa castelli munitio* (Ducange, *sub vis*).